

Saint-Étienne

Scène de musiques actuelles

Édito

Cher public,

Nous entamons le dernier trimestre de notre saison et le visuel qui l'accompagne témoigne de cette année si particulière.

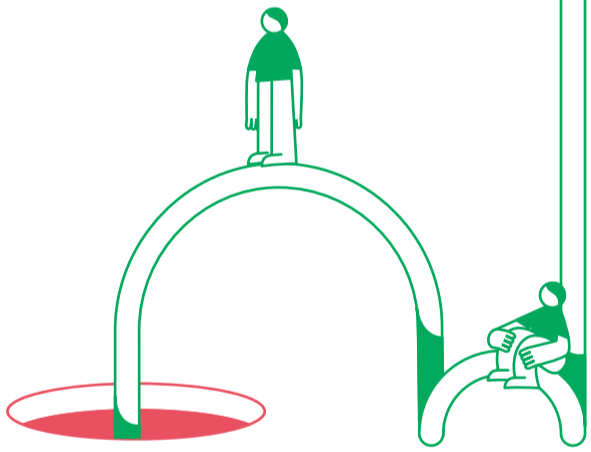
Une saison culturelle faite de rebondissements, d'ajustements... Imaginer, tenter, s'adapter pour faire jouer des artistes sur scène, embaucher des techniciens, multiplier les interactions avec les publics et surtout rompre avec le silence.

Ce trimestre encore, on continue notre virée sur le territoire : du Conservatoire Massenet aux écoles primaires, en passant par un château, des clubs et des boîtes de nuits stéphanoises. Dans chaque salle, on fait résonner des artistes, qu'ils soient internationaux ou locaux.

Partez à leur rencontre, à la lecture de ces articles et retrouvez les en ligne, sur notre site internet et nos réseaux sociaux.

La rédaction des articles a été confiée à Luna Baruta (éditrice de la revue **Violences**, membre du collectif **Dans la Bouche d'une fille**).

L'équipe du fil.



Rencontre

avec **Tahani Belkhir, Alice Couturier** et **Maxime Lavieville** du pôle action culturelle du fil

« Si on ne peut pas réaliser un projet, on peaufine, on réécrit, on réinvente des choses. »

Depuis son ouverture en 2008, le fil regorge de projets pédagogiques, collaborant chaque année avec des publics variés, des dizaines d'artistes associé-e-s et de nombreuses structures. Tandis que la salle est pour l'instant fermée aux publics, les trois salarié-e-s du pôle action culturelle continuent, malgré les difficultés, à mener leur barque avec brio, muni-e-s d'une volonté indéfectible de transmettre et partager.

La crise sanitaire a exigé une adaptation radicale ; comme l'explique Maxime Lavieville, coordinateur pédagogique, « avant le COVID, les trois quarts de nos actions se passaient au fil. Les projets *Ça scratche ?*, *Looping*, conférences, ateliers de découverte musicale, concerts scolaires, parcours d'artistes... **Il a fallu qu'on reprenne chaque projet pour l'imaginer à l'extérieur**. Désormais, le pôle action culturelle intervient dans les collèges, lycées et les écoles primaires, parfois au Conservatoire comme dans le cadre de *Looping*, la formation de composition musicale à l'aide d'outils numériques pour les jeunes de 11 à 14 ans. Une extension du projet est prévue à partir de mai en partenariat avec le Château du Rozier. **Par ailleurs, et toujours dans l'esprit de partager et faire découvrir, des vidéos interactives ont été réalisées au fil sur le modèle de l'émission *C'est pas sorcier***. Elles seront présentées dans les classes de primaire de la métropole.

Transposer les projets à l'extérieur n'est cependant pas toujours envisageable, notamment pour Baratin, le concours d'éloquence, dont les participant-e-s ont préféré repousser la finale pour la vivre dans les conditions initiales :

devant un public et sur la grande scène du fil. « C'est pour l'instant en stand-by, nous apprend Tahani Belkhir, responsable des publics et chargée d'action culturelle. On continue à se voir une fois par mois, soit en visio soit en extérieur, on maintient le lien ». Même différée, l'initiative a de beaux jours devant elle : une troisième édition est prévue pour septembre, ainsi qu'un enregistrement au Musée d'art moderne et, poursuit Tahani : « On a été sollicités par le festival Arcomik pour monter une autre version avec un public de demandeurs d'emploi. »

Si, comme le rappelle Maxime Lavieville, « les projets se déclinent », c'est aussi l'occasion d'innover comme le prouve Remue-Ménage, récemment lancé par Alice Couturier, en service civique. Le défi ? Huit personnes en visio devant composer un morceau ensemble ! « On a créé un groupe très hétérogène au niveau culturel pour que chacun vienne avec ses propres goûts musicaux et qu'il apprenne des choses aux autres, explique-t-elle. Il y a des étudiants, des bénévoles du fil, des jeunes de l'ANEF, qui est entre autres un centre qui accompagne les mineurs isolés. » Le groupe est accompagné par Pierrick Monneret, compositeur et Julien Lavraire (Dan), rappeur, professionnel de la musique. Alice Couturier précise : « Remue-Ménage a été monté en circonstance, pour répondre au fait qu'on ne puisse pas accueillir de public au fil et que certaines personnes restent isolées à cause du couvre-feu ou du confinement. ». Le rendu audio sera disponible d'ici quelques semaines sur les réseaux du fil et la réalisation d'un clip est envisagée. « D'autres éditions suivront, il y a déjà des pré-inscrits. **Avoir des contraintes, ça rend créatif, conclut Alice Couturier, et on a pas mal d'idées !** »

Suivez les actualités des projets du pôle action culturelle sur le site du fil !

Luna Baruta

Infos Pratiques

Suite aux annonces gouvernementales, nous sommes contraints de rester fermés jusqu'à nouvel ordre.

Nous travaillons ainsi au report ou à l'annulation des événements prévus.

Pour toute demande de remboursement, merci de vous rapprocher du point de vente auprès duquel vous avez réservé vos billets.

Pour certains événements, en accord avec les artistes, nous avons souhaité imaginer des concerts d'un autre genre (sans public), pour repenser la scène, susciter les échanges, tenter de vous faire vivre une expérience unique et soutenir les artistes.

Rendez-vous sur les réseaux sociaux et le site internet du fil pour (re)voir ces événements.

Pour plus d'information, rendez-vous sur le-fil.com et nos réseaux sociaux.

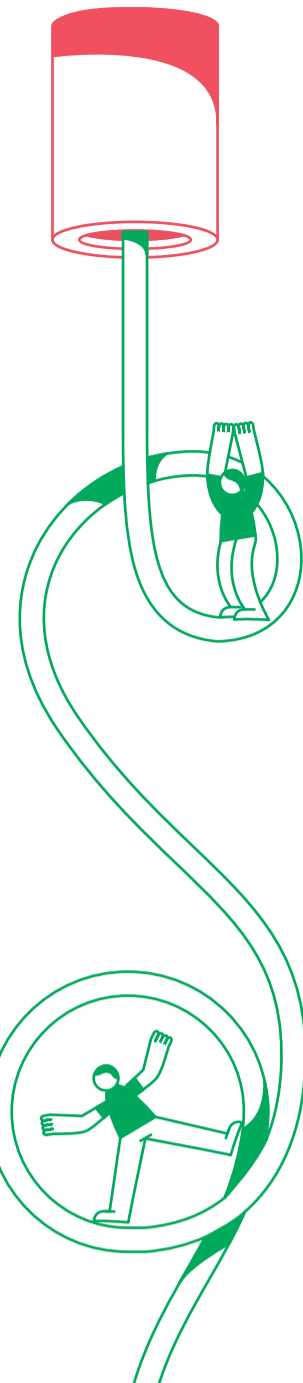
Le standard téléphonique de la billetterie est ouvert le mercredi de 14h à 17h.

Le fil
20 Boulevard Thiers 42000 Saint-Étienne
le-fil.com - contact@le-fil.com
04 77 34 46 40

ville de **Saint-Étienne**
L'expérience design/



Le fil, Scène de musiques actuelles Saint-Étienne - Licences : N°11100641 - N°21100642 - N°31100643
Direction artistique + illustration → KBLIND Agence



Héritage médiéval, pop cosmique, physique quantique...

À l'occasion de sa venue au Conservatoire Massenet de Saint-Étienne pour une captation inédite, rencontre avec l'inclassable KYRIE KRISTMANSON.

QUI ES-TU ?

Je m'appelle Kyrie Kristmanson, je suis canadienne, chanteuse, compositrice et interprète, et je joue de la pop folk électro médiévale. J'ai commencé à composer des chansons très tôt, presque en même temps que j'ai commencé à parler. Mes parents m'ont raconté que je composais des petites chansonnettes pour réconforter mes amis. La raison pour laquelle je fais de la musique n'a pas beaucoup changé : réconforter, aider à aller mieux, aider à donner du sens aux expériences émotionnelles qu'on traverse.

QUELLES SONT TES INFLUENCES ?

J'ai toujours été très émue par les compositrices qui arrivent à trouver une voie et une voix authentiques, qui ont créé un chemin à leur image. Les trobairitz, mais aussi Joni Mitchell, Barbara, Kate Bush, PJ Harvey, toutes ces femmes qui ont un univers qui leur appartient, qui présentent le jardin de leur âme.

QU'EST-CE QUI T'A POUSSÉE À ÉCRIRE UN MÉMOIRE SUR LES TROBAIRITZ, CES FEMMES TROUBADOURS DU 12^{ème} ET 13^{ème} SIÈCLE ?

Je voulais comprendre la genèse de cette tradition à laquelle j'appartiens, la tradition des chansonniers. Quand j'ai entendu la seule mélodie qui a survécu des trobairitz, celle de la Comtesse de Die, ça m'a extrêmement marquée par la beauté. C'est la première fois qu'on entend la voix des femmes et elles s'expriment d'une façon différente que les hommes, avec un style et une rhétorique qui ne s'inscrivent pas dans l'amour courtois très codifié. Il y a une viscéralité tout à fait distincte de l'expression des hommes. Je trouve fascinant cet archétype de femme libérée qui s'exprime selon ses propres codes. Même si leur corpus est extrêmement maigre, il y a depuis la Renaissance un éternel retour vers les trobairitz. On voit en elles des femmes révolutionnaires.

PEUX-TU NOUS PARLER DE LADY LIGHTLY, TON DERNIER ALBUM ?

J'espère que la tournée pour cet album, sorti juste avant le premier confinement, sera reportée à la saison prochaine. J'adore ce concert car on le fait avec Étienne Klein, le physicien, qui ouvre la soirée avec une introduction à la physique quantique. Je trouve une très grande poésie dans ses idées. Ensuite il y a une méditation avec l'artiste nantaise Jordane Saunal, qui compose des chansons avec des bols tibétains dans un langage inventé. Elle me donne vraiment des frissons ! Ensuite je joue mon nouvel album. Je réfléchis à comment faire vivre ce projet malgré la crise sanitaire, adapter à des jauges plus petites avec une version acoustique et allégée du spectacle.

MERCI KYRIE !

Luna Baruta

Le concert de Kyrie Kristmanson enregistré au Conservatoire Massenet, précédé d'une discussion sur les femmes troubadours du Moyen-Âge a été retransmis le 9 avril en livestream. Il est à (re)voir sur lefil.com.

FOCUS SUR

ULTRANUIT : Le monde de la fête se paye une bouffée d'air frais

Après les soirées *Rhythm'n' girls* ou celle du collectif *Tu m'écoutes?*, c'est au tour de la scène électro de faire son grand show avec **ULTRANUIT le 16 avril, le fil rassemblant pour l'occasion une pluralité d'acteurs culturels emblématiques de la scène nocturne stéphanoise et au-delà.** Au programme, pas moins de huit heures de lives et dj sets retransmis gratuitement en livestream, onze artistes répartis dans six lieux cultes de Saint-Étienne : Le Clapier, l'atelier T20, le Château du Rozier, le Disorder Club, le F2 et le fil. **Que devient le monde de la fête en temps de COVID ? Un an après le début du premier confinement, on fait le point** avec Victor Da Silva (T20), Joshua Duplany (Poto Feu Events), Julien Haro (Disorder Club) et Romain Lepers (F2).

Cofondateur de T20, association de scénographie et d'événements de musique électronique créée en 2016, Victor Da Silva raconte : « Tout un paquet de gens sont à cran par manque des relations créées par cette convivialité nocturne ». Julien Haro, cogérant du Disorder Club explique à son tour : « Tout le travail culturel qu'on fait est inhérent au fait d'avoir un lieu. Ne pas pouvoir l'exploiter a été un gros coup de masse. C'est un peu l'ascenseur émotionnel parce qu'on a cru le projet vraiment en péril. » Pour cause, le Disorder a ouvert ses portes en avril 2019 et commençait tout juste à trouver son rythme de croisière : « Ce qui nous manque, c'est l'essentiel, la pierre angulaire de notre travail : le contact humain ». Tous deux évoquent l'instabilité mentale et financière que la crise sanitaire a déclenchée, et comme le rappelle Victor Da Silva alors que T20 bouillonnait de projets, « on s'est vraiment fait couper l'herbe sous le pied, mais ça a eu le mérite de créer une cassure, une remise en question ».

Malgré de grosses difficultés, persistent une motivation sans faille et une nécessité de rester actifs et inventifs, comme le prouve Joshua Duplany, vice-président et chargé de programmation chez Poto Feu, structure associative de création et promotion d'événements depuis 2014 : « On a pris la décision de mettre à profit le temps pour se remettre daplomb administrativement et lancer un label. On a trouvé un distributeur, c'était un domaine qu'on ne connaissait pas du tout. » Un autre exemple d'initiative, celle-ci élaborée par le F2 : la création d'une webradio. « On réitère ce format associatif, précise Romain Lepers, fondateur de ce haut lieu festif. **On veut vraiment développer ce savoir-faire stéphanois de musiques actuelles, urbaines et électro.** » C'est d'ailleurs sur ses ondes que sera diffusée l'émission en partenariat avec ULTRANUIT, faisant l'état des lieux de la scène électro stéphanoise.

« ULTRANUIT est un regroupement, une bouffée d'air frais, poursuit Romain Lepers. **Dans d'autres circonstances on ne se serait jamais réunis dans un espace commun pour pouvoir parler culture, c'est vraiment une nouveauté. La crise nous a réunis.** » Se retrouver autour d'un même projet, pour montrer, comme le rappelle si bien Victor Da Silva, « qu'on existe toujours, qu'on est toujours là, toujours chauds. C'est important de remettre dans la tête des gens tous les lieux qu'ils adorent ». Et à Julien Haro de renchérir : « Cette soirée nous fait un bien fou. C'est une résistance culturelle : le cœur de la culture doit continuer à battre. »

Le cœur de la culture, mais aussi les nôtres, qui pulseront pendant ces dix heures sur les sons électro et endiablés de Melotronic, Pr Young, Unouzbeck, Dromabear, Peter Bakh, Jesza, LCDJ, SHK, DJ Chuimix, MLHF, Unspent.

ULTRANUIT faire vivre la scène électro stéphanoise.
Vendredi 16 avril 2021 ▼ 18h
Diffusion gratuite sur shotgun.live

Luna Baruta